



VISAGE(S)

Prêtre diocésain Dire oui, comme Marie

Fraîchement ordonné prêtre pour le diocèse de Lille,
Jean-Pierre Roussel revient sur son appel et sa vocation.



ÉGLISE DE LILLE. QUEL A ÉTÉ LE DÉCLIC DE VOTRE CONVERSION ?

JEAN-PIERRE ROUSSEL. Sans grandir dans un environnement religieux, j'ai été baptisé et catéchisé. La question de Dieu m'est venue à 17 ans, quand un ami m'a dit qu'il allait à la messe. Cela a éveillé en moi une question existentielle : est-ce que je crois en Dieu ? Je me suis donné un mois pour y répondre : si Jésus était vraiment ressuscité, alors oui je voulais croire et j'assumerais ma foi, en la vivant de manière visible. J'ai sorti ma bible et cela a marqué le début de ma quête spirituelle. Il a fallu attendre un grave accident, trois ans plus tard, une chute vertigineuse à ski qui n'a duré que quelques secondes mais qui m'a permis de répondre à une question cruciale : suis-je prêt à voir Dieu ? Non, je n'avais rien à lui présenter. Cela a été le déclic, une prise de conscience qui a changé mon cœur, mon regard et ma foi. Ce jour-là, pour la première fois,

je pouvais dire à Dieu : «Oui, je crois en toi». Jésus est alors devenu quelqu'un de concret pour moi, un ami.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER

D'UN SAINT QUI VOUS EST CHER ?

Je suis très lié à la Vierge Marie. Sur Terre, nous avons tous un père et une mère. Pour moi, au ciel, c'est la même chose : j'ai besoin d'un père céleste et d'une mère céleste, en la personne de Marie. Je suis très touché par son «oui» à l'ange Gabriel.

QUE DIRIEZ-VOUS À UN JEUNE

QUI SE POSE LA QUESTION

DE LA VOCATION ?

C'est un cadeau de Dieu. La vocation naturelle est le mariage, mais parfois le Seigneur propose à ceux qui le veulent de faire comme Pierre, de marcher sur les eaux et d'être à contre-courant, avec la certitude que Dieu peut combler nos vies. Si un jeune entend l'appel du Seigneur, il ne doit pas le garder pour lui mais en parler à un prêtre ou un accompagnateur, pour répondre à cette question profonde : «Vais-je être heureux dans cette vie?».

On ne réussit pas tout dans une vie, mais nous devons nous demander si nous faisons confiance. Cette question est essentielle dans la vocation car c'est un saut dans l'inconnu. Nous sommes là pour risquer notre vie et dire oui, comme Marie.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
CATHERINE TOURRET**